



Source: Françoise Turgeon, rivière de la rivière de la Jacques-Cartier

parc de la centrale Saint-Gabriel

La rivière Jacques-Cartier Jacques-Cartier River

La rivière Jacques-Cartier

Prenant sa source à mi-chemin entre Chicoutimi et Québec, la rivière Jacques-Cartier draine un immense territoire de 2 515 km², se jette sur une distance de 177 km avant de se jeter dans le fleuve St-Laurent à la hauteur de Dorchester, à environ 30 km à l'ouest de Québec.

Jacques-Cartier River

The source of the Jacques-Cartier River lies halfway between Chicoutimi and Québec City, in the Laurentian wildlife reserves. The river drains a vast watershed of 2,515 km² and flows 177 km before emptying into the St-Laurence River near Dorchester, approximately 30 km west of Québec City.

Un peu d'histoire...

Une légende populaire raconte que Jacques Cartier aurait découvert l'embouchure de la rivière qui aurait reçu son nom, attribué d'une façon spontanée et inconsciente, au cours de la deuxième moitié du XVI^e siècle.

On présume que les Autochtones utilisaient la rivière Jacques-Cartier à la fois comme voie de communication et comme territoire de chasse, de chasse et de piégeage depuis 7 000 ans. Nous retrouvons encore de nos jours le bûché du secteur des Abitibi sur le territoire des Cantons Unis de Stanheim-et-Tweedshury et dans le Parc national de la Jacques-Cartier. Ce sont d'ailleurs les Hurons et les Montagnais qui ont servi de guides aux Jésuites au XVII^e siècle pour les aider à traverser le massif des Laurentides entre Québec et le lac St-Jean sans emprunter le fleuve St-Laurent.

Au début du XIX^e siècle, Anglais, Français et surtout Irlandais sont venus s'installer dans la région, comme un témoignage les nombreuses églises de confessions différentes dans plusieurs municipalités (Cantons Unis de Stanheim-et-Tweedshury, Saint-Gabriel-de-Valcartier, Stanheim). Par le suite, la rivière a été utilisée pour le transport du bois vers les usines de pâte à papier et de sciage situées dans la MRC de Perthuis.

A Bit of History...

According to popular legend, Jacques-Cartier, the great explorer and founder of Canada, once stayed at the mouth of the river that was named after him during the second half of the 16th century.

Native peoples are thought to have used the Jacques-Cartier River and its basin for transportation as well as for hunting, fishing and trapping for over 7,000 years. Today, we can still see the paths made by the Jesuits in the merged townships of Stanheim and Tweedshury and in Jacques-Cartier National Park. During the seventeenth century, the Huron and Montagnais Indians bypassed the St-Laurence River to guide the Jesuits over the Laurentian highlands between Québec City and Lac St-Jean.

At the beginning of the nineteenth century, English, Scottish and large numbers of Irish immigrants settled in the area, as evidenced by the presence of churches of different denominations in the various municipalities (Stanheim-and-Tweedshury, Saint-Gabriel-de-Valcartier and Stanheim). Later, the river was used to float wood to Châteauguay to supply paper mills and sawmills.



Le parc national de la Jacques-Cartier

Dans la partie supérieure de son cours, la rivière traverse le Parc national de conservation de la Jacques-Cartier. Dans ce secteur, la rivière Jacques-Cartier coule dans une vallée glaciaire remarquable, au fond d'une gorge d'une profondeur de plus de 600 m bordée de parois abruptes et de hautes corniches. Le paysage y est tout à fait spectaculaire. Une route panoramique permet de longer la rivière au creux de la vallée. Ce territoire est idéal pour le pratique d'une foule d'activités récréatives de plein air.

Jacques-Cartier National Park

The Jacques-Cartier River runs across Jacques-Cartier National Park in the upper part of its course. In this area, the spectacular landscape features the river winding its way through a magnificent glacial valley, at the bottom of a 600 m gorge bordered by steep walls and high peaks. A scenic road runs alongside the river. The area is perfect for all kinds of outdoor recreational activities.

La rivière Jacques-Cartier : une rivière à saumon

Les Relations des Jésuites nous confirment que les Hurons pêchaient le saumon dans cette rivière. Les premiers habitants de la colonie profitèrent aussi de la ressource saumon en guise de revenu d'appoint. C'est le début de la pêche commerciale du saumon atlantique (Salmo salar) dans cette rivière. La qualité et l'abondance de la ressource ainsi que la facilité de récolte menèrent à une surexploitation de l'espèce. En 1913, la construction d'un barrage à l'embouchure de la rivière porta le coup de grâce à une population de saumon déjà épuisement en déclin. La construction d'autres barrages hydroélectriques n'améliora pas la situation par la suite.

Aujourd'hui, la mise en place de plusieurs aménagements (passes migratoires, systèmes de aération, seuils sous-marins, installation de grilles d'évacuation des turbines hydroélectriques) a permis le réintroduction avec succès du saumon atlantique dans l'écoulement de la rivière Jacques-Cartier, pour le plus grand plaisir des pêcheurs sportifs.

The Jacques-Cartier: A Salmon River

The book Les Relations des Jésuites confirms that the Huron lived off salmon from this river. The first settlers also fished for salmon to supplement their incomes, and this was the start of commercial salmon fishing in the area. The quality and abundance of fish and the ease of catching them led to over-fishing. In 1913, the construction of a dam at the mouth of the river exceeded the death knell for a salmon population that was already in serious decline. The subsequent construction of other hydroelectric dams did not help matters.

Today, various installations (fish passes, capture systems, submerged sills and wire screens that stop fish from entering water intakes) have allowed the successful reproduction of Atlantic salmon into the Jacques-Cartier River, to the great delight of sport fishermen.



La pêche au saumon à la fin du XVIII^e siècle. Source: Les Relations des Jésuites

La rivière Jacques-Cartier Jacques-Cartier River



Le saumon atlantique

Salmo salar est son nom scientifique (provient du latin salis signifiant saleté ou saumâtre). Le saumon d'eau douce porte le nom de cunantoué. Il s'agit d'un poisson qui se reproduit en eau douce après un séjour en mer variant d'une à trois années. Après cette période, il retourne dans sa rivière natale pour se reproduire car il se reconnaît le goût et l'odeur à l'aide de sa mémoire olfactive. Contrairement au saumon pacifique, il ne revient que après la fraie et peut revenir se reproduire plusieurs fois. Après la fraie d'automne, il se réfugie dans le fond d'une fosse (secteur calme et plus profond de la rivière) pour passer l'hiver. Le printemps venu, il profite de la crue des eaux pour dévaler la rivière et regagner la mer.

Le saumon atlantique est doté d'une force impressionnante qui lui permet de remonter les rapides et de franchir les chutes avec des eaux vertigineuses. Il peut parcourir plus de 10 km par jour et est particulièrement actif la nuit. Son espérance de vie se situe entre quatre et six ans. À maturité, son poids varie entre 2 et 10 kg et parfois même 15 kg. Il peut atteindre jusqu'à un mètre de longueur.

The Atlantic Salmon

Salmo salar is the scientific name for Atlantic salmon (from the Latin "salis" meaning "something that jumps"). The freshwater variety is known as landlocked salmon, or cunantoué. They reproduce in fresh water after a one- to three-year stay in the ocean. Guided by a sense of smell (olfactory memory), they then return to their natal rivers to reproduce. Contrary to Pacific salmon, they do not die after spawning but come back to reproduce several times. Following the salmon spawning period, they seek refuge in crevices or the river bottom for winter (the calmest and deepest parts of the river). When spring arrives, they take advantage of flood waters to carry them down the river and out to sea. Atlantic salmon are strong swimmers and can swim up rapids and jump waterfalls with breathtaking high leaps. They can travel more than 10 km a day and are particularly active at night. Their life expectancy varies between four and six years. At maturity, they weigh from 2 to 10 kg and occasionally even up to 15 kg, and can grow up to one metre long.



Source: Françoise Turgeon, rivière de la Jacques-Cartier



Passage migratoire. Source: Françoise Turgeon, rivière de la Jacques-Cartier

